



የኢትዮጵያ ኦርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሃይማኖትና ሥርዓት

## The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

**Le quatrième dimanche du ዘመነ ልደት/ Le Sauveur est né) - le Temps de l'Annonciation – lorsque l'Église met l'accent sur les lectures portant sur les prophéties et sur l'Incarnation du Messie**

### **Liturgical Readings:**

**Rom. 11: 25— end; 1 John. 4:1—9; Acts 7:17 – 23**

**Ps. 89:27**

**Mat. 2:1—13**

**The Anaphora of Dioscorus**

### **Le Sauveur est né**

Bien-aimés en Christ, en ce jour nous contemplons le mystère sublime proclamé dans l'Évangile selon saint Matthieu : « Jésus étant né à Bethléem de Judée... voici que des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem » (Matthieu 2,1). La naissance de notre Seigneur n'est pas simplement un événement historique ; elle est l'intervention décisive de Dieu dans l'histoire de l'humanité, l'accomplissement lumineux des promesses annoncées par les prophètes et scellées dans l'éternité. À Bethléem, le Verbe éternel se fait chair, et le Sauveur entre dans le monde pour restaurer, délivrer et sanctifier. C'est l'aurore de la rédemption, l'avènement de la lumière divine au cœur d'un monde obscurci.

Le psalmiste, contemplant ce mystère de loin, proclame du Messie : « Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre » (Psaume 89,27). Celui qui repose dans une humble mangeoire est le Fils exalté, l'héritier de toute la création, le Roi dont le règne est justice et paix. Sa naissance à Bethléem accomplit l'attente des générations, car saint Paul enseigne : « Une endurcissement partiel s'est produit en Israël jusqu'à ce que soit entrée la totalité des païens ; et ainsi, tout Israël sera sauvé » (Romains 11,25–26). La naissance du Christ révèle la miséricorde de Dieu envers les Juifs comme envers les nations, rassemblant tous les peuples dans la maison unique du salut.

Pourtant, l'Incarnation appelle également au discernement, car saint Jean avertit : « Éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu » (1 Jean 4,1). L'Esprit véritable confesse que Jésus-Christ est venu dans la chair — né, manifesté et révélé pour la vie du monde. Cette naissance céleste est l'aube de la vérité, l'accomplissement de la vision prophétique. Saint Pierre atteste : « Nous avons la parole prophétique rendue plus ferme, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur » (2 Pierre 1,19). Cette lumière brille maintenant dans la grotte de Bethléem, lumière que les ténèbres ne peuvent saisir ni vaincre.

Le salut manifesté dans la naissance du Christ s'inscrit dans la grande histoire de la providence divine. Saint Étienne, dans les Actes, rappelle que Dieu délivra son peuple par Moïse lorsque « le temps de la promesse approchait » (Actes 7,17). En Christ, la plénitude de cette promesse advient — non une simple libération d'oppressions terrestres, mais une délivrance du péché, de la mort et de la puissance des ténèbres. Ainsi, saint Jean déclare : « Le Fils de Dieu est apparu pour détruire les œuvres du diable » (1 Jean 3,8). Jésus lui-même affirme sa mission : « Le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19,10), et encore : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10,10).

Ce salut atteint son sommet dans la victoire sur la mort. L'Épître aux Hébreux proclame que le Christ « a participé au sang et à la chair afin que, par la mort, il réduise à l'impuissance celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivre ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus en esclavage » (Hébreux 2,14–15). Le nouveau-né de Bethléem est le Rédempteur puissant qui assume notre nature pour la sanctifier, souffre pour la guérir et ressuscite pour la glorifier. C'est pourquoi saint Paul affirme : « Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs » (1 Timothée 1,15).

La naissance du Christ est une révélation — un dévoilement de la vérité. Devant Pilate il déclare : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité » (Jean 18,37). La vérité qu'il révèle est le cœur même du dessein éternel de Dieu. Après sa résurrection, il enseigne à ses disciples : « Il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes » (Luc 24,44). Il atteste que Moïse a écrit à son sujet (Jean 5,46). Toute prophétie, toute ombre, tout rite du Temple converge vers la mangeoire, la croix et le tombeau vide. Ainsi, lorsqu'il porte le poids de notre salut, il proclame sur la croix : « Tout est accompli » (Jean 19,30) — l'œuvre annoncée est menée à terme, et le Sauveur né à Bethléem accomplit sa mission au Golgotha.

Dès les premières heures de son ministère, le Christ annonce ce dessein salvifique. Dans la synagogue de Nazareth, il ouvre le rouleau d'Isaïe et lit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi... Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux pauvres... proclamer la délivrance aux captifs » (Luc 4,18), puis il déclare : « Aujourd'hui, cette Écriture est accomplie » (Luc 4,21). Et encore : « Il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu... car c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc 4,43–44). La naissance du Christ inaugure donc le Royaume — un Royaume de vérité, de miséricorde et de vie divine, pénétrant le monde comme une lumière victorieuse.

C'est cet amour même qui a poussé le Père à donner son Fils, car « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle » (Jean 3,16). Ceux qui viennent à lui ne rencontrent aucune condamnation, car « il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus... car la loi de l'Esprit de vie m'a libéré » (Romains 8,1–2). Celui qui est né à Bethléem est notre liberté, notre paix, notre justice et notre espérance éternelle.

Il est notre Souverain Sacrificateur, « tenté en toutes choses comme nous, mais sans péché » (Hébreux 4,15). Il est le Pain de Vie qui dit : « Celui qui vient à moi n'aura jamais faim... et je ne perdrai aucun de ceux que le Père m'a donnés » (Jean 6,35–39). Il est la Lumière du monde : « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie » (Jean 8,12). Il est le Bon Berger qui donne sa vie pour ses brebis (Jean 10,11). Il est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14,6), celui que Philippe désirait contempler (Jean 14,8), et en qui le Père est révélé.

Ainsi, bien-aimés, la naissance du Christ n'est pas un moment isolé — elle est le centre radiant de l'histoire du salut, le point de rencontre du dessein divin et de l'espérance humaine. À Bethléem, le ciel s'incline vers la terre ; l'éternité entre dans le temps ; Dieu devient homme afin que l'homme soit uni à Dieu. Le Sauveur est né : la Lumière s'est levée, la promesse est accomplie, et la rédemption s'est manifestée parmi nous. Que chaque cœur le reçoive. Que chaque âme l'adore. Car un Sauveur nous est né, le Christ Seigneur — maintenant et dans les siècles des siècles. Amen.